

Henri-Gustave MUHLENBECK

02/06/1798, Ste Marie aux Mines - 21/11/1845, Mulhouse

Physicien, botaniste



Repères familiaux

Éléments biographiques

Orphelin très jeune, Henri-Gustave Muhlenbeck fut élevé par son grand-père maternel, maître de poste à Ostheim. Il obtint son doctorat en médecine à Paris en 1822, puis s'établit à Guebwiller et à Mulhouse en 1833.

Médecin et scientifique renommé, il orienta surtout ses recherches vers les sciences naturelles et entra en rapport avec les esprits les plus distingués de son temps, comme Jean-Baptiste Mugeot, botaniste réputé pour ses recherches sur la flore vosgienne.

Il a également travaillé sur la flore cryptogamique suisse avec Philip Bruch et Wilhelm Philippe Schimper. En 1841, le genre « Muehlenbeckia » a été référencé en son honneur par le botaniste suisse Carl Meissner. Réputé pour ses travaux sur les bryophytes (mousses), ce botaniste constitua un herbier de 20 000 plantes et étudia les maladies de la pomme de terre.

Grand collectionneur de minéraux, Gustave Muhlenbeck porta un grand intérêt sur les plantes fossiles du grès bigarré de Westhalten et les vestiges floraux de la « grauwacke ». Secrétaire du comité d'histoire naturelle de la Société Industrielle de Mulhouse, il fut l'un des membres fondateurs de la Société médicale du Haut-Rhin (1831).

Ayant rejoint en 1828 la Loge de La Parfaite Harmonie, il y côtoya le fouriériste Paul Jaenger et J. Gerspach de Thann et publia plusieurs ouvrages d'histoire et des articles dans la Revue d'Alsace.

L'herbier MUHLENBECK à la SIM

La SIM a toujours manifesté un très grand intérêt pour les sciences naturelles.

Trois ans après sa fondation, le Comité des sciences naturelles fut créé en 1829, constituant alors la première ouverture des activités de la SIM à une sphère d'étude et de recherche qui n'était pas directement à vocation économique.

Ce comité fut particulièrement actif et nombre de ses membres firent don à leur mort des résultats de leurs recherches afin que la SIM en assure la pérennité.

Des pièces majeures comme l'Herbier Muhlenbeck en 1846, entrèrent dans les collections de la SIM grâce à une forte mobilisation de moyens.

Le Docteur Gustave Muhlenbeck a amassé de son vivant l'une des plus formidables collections botaniques de l'époque. Elle recensait plus de 20 000 spécimens ordonnés selon la taxonomie alors en vigueur, à savoir celle d'Augustin Pyrame de Candolle (1778-1841), le célèbre botaniste suisse.

L'herbier entra dans les collections de la SIM grâce à une souscription de ses membres qui réussirent à mobiliser la somme considérable de 10 000 francs. pour ne pas disperser ce trésor scientifique. En 1851, l'herbier occupait déjà à lui seul une pièce (245 boîtes, 40 volumes et 30 brochures traitant de botanique)

L'herbier Muhlenbeck et l'herbier Mantz, pièces maîtresses du musée d'histoire naturelle, sont sortis miraculeusement presque indemnes des destructions de la Seconde Guerre mondiale. Leur conservation devint néanmoins problématique pour la SIM, qui ne put faire face aux dépenses de remise en place de l'ensemble de ses activités. Elle a conclu un accord en 1957 avec l'Institut de Botanique de l'Université de Strasbourg, qui héberge ces herbiers dans ses locaux.

